

QUATRE VINGT QUINZE FOIS SUR CENT

La femme qui possède tout en elle
Pour donner le goût des fêtes charnelles,
La femme qui suscite en nous tant de passion brutale,
La femme est avant tout sentimentale.
Main dans la main les longues promenades,
Les fleurs, les billets doux, les sérénades,
Les cuisses, les fesses que pour ses beaux yeux l'on connaît
La transportent mais...

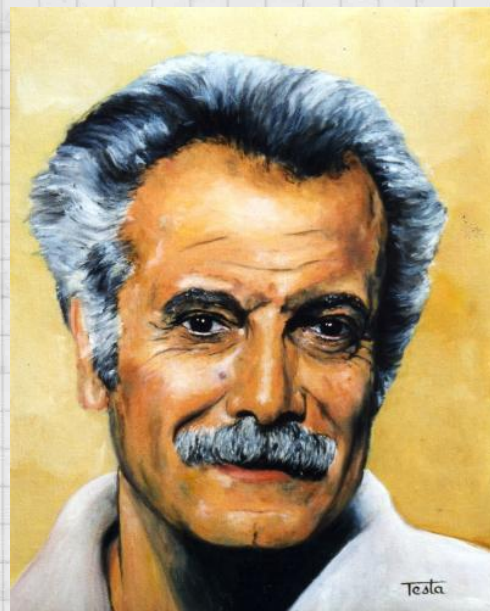
Refrain.

Quatre-vingt-quinze fois sur cent,
La femme s'ennuie de en baisant.
Qu'elle le taise ou qu'elle confesse
C'est pas tous les jours qu'on lui dévide les fesses,
des pauvres boudes couronnés
Du contraire sont les coacs.
A l'heure de l'œuvre de chair
Elle est souvent triste, peuchère!
S'il n'entend le cœur qui bat,
Le corps lui plus ne bronche pas.

Sauf quand elle aime un homme avec tendresse,
Toujours sensible alors à ses caresses,
Toujours bien disposé, toujours encline à s'ennuyer,
Elle s'ennuie sans s'en apercevoir.
Et quand elle a des besoins tyranniques,
Qu'elle souffre de nymphomanie chronique,
C'est elle qui fait alors passer à ses adorateurs
De fétus qu'au d'herbe.

Les "encore", les "c'est bon", les "continue"
Qu'elle cri' pour simuler qu'elle monte aux nues,
C'est pure charité, les soupirs des anges ne sont
En général que de pieux mensonges.
C'est à seule fin que son partenaire
Se croie un amant extraordinaire,
Que le cop imbécile et prétentieux perché dessus
Ne soit pas dégo.

J'attends aller bon train les commentaires
De ceux qui font des châteaux à cythère:
"C'est parce que tu n'es qu'un malhabile, un maladroit,
Qu'elle conserve toujours son sang-froid."
Peut-être, mais si les assauts vous pressent
De ces petits m'as-tu-vu-quand-je-baise,
Monsieur's, en vous laissant manger le plaisir sur le dos
Chantrez in petto...



Georges Brassens